

LE PNUD ET L'ANEM À SKIKDA

500 000 dollars injectés par les Japonais
dans le projet Força

Un atelier d'information relatif au projet d'«Appui à l'accès des jeunes au premier emploi» s'est tenu dimanche à l'hôtel Belle-Vue à Filfila.

Le nouveau dispositif intitulé «Força, Opportunité», lancé en collaboration entre le gouvernement algérien et le PNUD (contrat signé le 29 mars 2012), dans 4 wilayas-pilotes (Skikda, Djelfa, Adrar et Tiaret) et financé à hauteur de 500 000 dollars par le gouvernement japonais, offre une autre opportunité, précaire toujours, aux primo-demandeurs d'emploi de bénéficier d'une rémunération mensuelle dans le cadre d'un contrat CDD (contrat à durée déterminée), d'une année non-renouvelable. Après la rupture du contrat, en attendant le lancement d'une autre phase expérimentale en matière d'employabilité, le sort des diplômés n'est pas encore fixé. Contrairement aux dispositifs précédents, ce sont, cette fois-ci, selon les explications données par Farida Kabri du PNUD, les associations qui auront la lourde tâche, sur la base d'un accord de subvention signé avec le PNUD, et qui «préciseront les clauses et conditions de coopération entre les parties pour la réalisation du projet conformément aux règles et procédures du PNUD, notamment, les montants alloués pour la prise en charge totale des coûts salariaux pendant une durée d'une année non renouvelable, et autres matériels ou équipements

informatiques ; la désignation d'une personne exerçant l'autorité et la responsabilité du projet, pour les consultations périodiques avec l'ANEM et le PNUD ; les conditions d'emploi et critères stricts de qualification et de compétences, de non-discrimination, d'assurances risques décès, maladies, invalidité..., les rapports périodiques à soumettre sur le bon déroulement des travaux et le suivi financier», de recruter le profil recherché, à condition que son porteur soit inscrit dans les fiches, agence de wilaya de l'emploi de l'AWEM. Le contrat de travail signé entre l'association et le jeune bénéficiaire devra préciser le montant de la rémunération mensuelle, le lieu de l'exercice de l'activité, l'observation des dispositions du règlement intérieur de l'association, les conditions de rupture du contrat, la couverture sociale et les prestations légales.

Le projet Força offre, comme phase pilote, 100 emplois au profit des 4 wilayas citées, à raison de 25 pour chacune, donc 1 pour chaque association. Le choix de cette dernière, soit son éligibilité au financement, est motivée par quelques critères, tels l'identité de l'association (agrément, date de création, secteur d'activité, mis-

sions), sa disposition à avoir un ou plusieurs projets en cours de réalisation ou en prévision, son aptitude à élaborer un descriptif du poste à pourvoir, sa disponibilité à travers sa dotation en moyens matériels (bureau, local.) et humains (l'existence d'un encadrement adéquat).

L'option de ces wilayas est dictée, quant à elle, par les critères suivants : Classement wilaya selon l'importance des ratios demande-offre-placement, pour localiser les fortes tensions sur la demande d'emploi, (NC ANEM 1^{er} Sem 2012) ; Wilaya ayant un nombre limité d'entreprises économiques. (Recensement économique ONS - 2011) ; existence, dans la wilaya d'associations, qui auraient déjà bénéficié de programmes d'aides du SNU (formations, projets réalisés...), et qui seraient plus en mesure de solliciter des besoins en recrutement de personnels d'encadrement dans des secteurs d'acti-

tés pérennes et critères d'équilibre régional et de zones urbaines.

Les bénéficiaires seront ciblés parmi ceux ayant entre 20 et 30 ans, n'ayant jamais bénéficié d'emploi, détenteur d'un niveau d'instruction secondaire et supérieur, diplômés de l'université ou sortant (TS) de la formation professionnelle et résidant dans la wilaya concernée.

Leur rémunération mensuelle sera de l'ordre de 22 000 DA (TS, bac+3, DEUA, classés B10), 25 000 DA (Licence, LMD, DES, classés A11) et 26 000 DA (Bac+5, master2, post graduation, classés A13).

Selon les objectifs cités par Merouane Arim, coordinateur national du projet, Força est une opportunité pour le gouvernement algérien pour tester les associations comme éventuelle structure pour l'employabilité des jeunes diplômés (100 000 associations). Après une année de test, on ne sait si l'échec,

si échec il y a, sera imputé au mouvement associatif ou aux dysfonctionnements relevés en cours de chemin à ce dispositif. Mais cela est un autre sujet. A titre d'information également, le projet Opportunité en Algérie s'inscrit dans le cadre d'un programme mutlipays «Créations des emplois pour les jeunes dans les pays arabes», financé par le gouvernement japonais et géré par les bureaux du PNUD. Il concerne aussi le Yemen, la Libye, la Tunisie, l'Égypte, le Maroc et la Jordanie.

Le budget global qui lui est consacré est de 12 600 000 dollars, dont 500.000 pour notre pays. 400 000 dollars seront injectés pour le paiement et la formation des jeunes, le reste, soit 100 000 dollars, est une sorte de «caisse noire» pour le PNUD, destiné à couvrir les frais de déplacement, de restauration, d'hébergement, et des honoraires des experts.

Zaïd Zoheir

SECTEUR SANITAIRE DE DRÉAN

Dilapidation
de deniers publics

Les services de la police judiciaire (PJ) de la Sûreté de daïra de Dréan ont ouvert une enquête judiciaire sur la dilapidation de deniers publics dans le cadre des opérations de réhabilitation entreprises par la direction du secteur sanitaire de ladite daïra, touchant plusieurs structures sanitaires concernant les deux dernières années.

«Les situations de paiement des opérations d'entretien et de réhabilitation ont été exagérément gonflées et dépassent allégrement le double des prix pratiqués sur le marché des matériaux de construction du gros», ont indiqué des sources sécuritaires.

Et d'ajouter : «Les services de la PJ ont, déjà, enquêté sur 6 personnes en relation directe avec ces opérations dont le contrôleur financier, l'économiste et 4 fonctionnaires du secteur sanitaire. Dans les prochains jours, ce sera le tour des entreprises concernées. Une première expertise minutieuse des factures a permis de relever un préjudice de 200 millions de centimes et le trou pourrait atteindre le milliard de centimes, selon des estimations non exhaustives.»

Dans le même sillage, «cette affaire est un cas d'école sur la dilapidation systématique et organisée des deniers publics, de faux et usage de faux et d'abus de pouvoir», a-t-on estimé.

Daoud Allam

GUELMA

Deux arrestations et saisie
de 1,8 kg d'ivoire

Membres d'un réseau de trafic d'ivoire, deux individus ont été interpellés par les éléments de la gendarmerie de la brigade de Bouchegouf, au niveau d'un barrage de contrôle, à l'entrée de la commune de Oued Fragha, sur la RN 16 reliant Guelma et Souk-Ahras, selon une source digne de foi.

La fouille des deux suspects âgés de 36 et 48 ans, a permis aux gendarmes de découvrir 1,8 kg d'ivoire en leur possession. Cette opération est le fruit d'une enquête

lancée depuis quelques jours par les éléments de la brigade de la Gendarmerie nationale, selon la même source qui précise que la marchandise saisie a été acheminée à partir du Sahara algérien. Les deux prévenus ont été placés en détention provisoire par le magistrat instructeur près le tribunal de Bouchegouf, en attendant les suites de l'enquête.

Ils sont poursuivis pour délit de contrebande et trafic d'ivoire.

N. Guergour

MILA

Tomber de rideau sur les journées
du théâtre arabe

Organisées conjointement par l'association du théâtre libre de Milev 86 et la coopérative culturelle Yamama des jeux de prestigitation, du 28 au 31 mars passé au niveau de la maison de la culture de Mila, à l'occasion de la Journée mondiale du théâtre, correspondant au 27 mars de chaque année, les journées du théâtre arabe ont vu la participation de 4 troupes représentant respectivement la Tunisie, l'Égypte, la Syrie et l'Algérie (avec une troupe locale de Mila).

La pièce monodrame «Banat El Wakil» du metteur en scène Imed Oueslati a ouvert le bal jeudi 27, par une représentation de 50 minutes qui a tenu en haleine, les nombreux adeptes et accros des planches, qui se sont déplacés en masse, à la salle de spectacles de la maison de la culture Moubarek El Mili.

Une œuvre merveilleusement incarnée par la jeune comédienne Imed Mabrouk, le personnage d'El Batoul, une vierge déshonorée qui s'est retrouvée, par naïveté et par amour pour le théâtre, malheureusement, entre les griffes de prédateurs sans foi ni loi. Alors qu'elle décrivait et exprimait ce qu'elle ressentait devant de telles bassesses humaines, le réalisateur intervint pour l'arrêter en lui reprochant qu'elle a transgressé le texte de la pièce. *El Batoul* lui répondit : «Laisse-moi parler ! Laisse-moi m'exprimer. Je suis en Algérie et je dirai tout ce que je veux», devant un tonnerre d'applaudissements assourdissants venant d'un public debout, car émerveillé ! Le deuxième jour, le public a été convié à



Photo : DR

une autre pièce présentée par l'Association égyptienne du développement du théâtre, intitulée *Une femme violente*.

Au troisième jour, c'était à la troupe syrienne *Ennaouair* de se produire en présentant une pièce qui a pour titre, *La mort et la vierge*. A tout seigneur tout honneur, comme on dit. Ainsi, pour clôturer cette manifestation, l'honneur est revenu à l'association organisatrice de ponctuer.

La troupe locale du théâtre libre Milev 86, a présenté une alléchante pièce intitulée *Souk N'sa*, conçue et réalisée par un grand monsieur dans le domaine de l'art et de la culture, en l'occurrence, Mounir Boumerdes, scénographie et musique de Reda Boulbacir et interprétée par les comédiens Mohamed Haouès et Assia Chertioui.

Abdelmadjid M'haimoud

JIJEL

Le bateau *Baba Aroudj* admis dans
un atelier de réparation

Le mythique bateau *Baba Aroudj* trônant dans le centre de Jijel a été déboulonné, dimanche après-midi, pour être placé dans un atelier d'entretien et de réparation, a-t-on constaté.

Cet ouvrage en bronze qui a été exposé à des actes de vandalisme commis par un groupuscule de pseudo-supporters d'une équipe locale, après la défaite de leur club dans une rencontre de football, a subi des dégâts dans sa proue qui ont déformé sa structure. Implanté

dans un centre névralgique de la cité-littorale, à un jet de pierre de la grande bleue, ce «chebek» réalisé il y a plusieurs années, a été rénové par un jeune artiste de la région, Djalal Bouakkaz, en le dotant de rames solidement accrochées.

De nombreux visiteurs et notamment les estivants ne manquent pas d'immortaliser leur séjour au pied de ce gigantesque bateau, placé dans un jet d'eau, dans un carrefour très fréquenté.

Il se veut un hommage aux frères Barberousse qui ont marqué leur présence en l'an 1514 dans

cette cité bimillénaire durant l'époque ottomane.

De gros moyens (une puissante grue élévatrice et camion à plateau pour le transport), ont été nécessaires pour déplacer ce bateau en bronze, alors que la circulation automobile a été rendue difficile pendant plusieurs heures, du fait de la présence surtout, de nombreux curieux, venus également à bord de leurs véhicules, créant des bouchons malgré la présence des agents de police pour réguler le trafic.

Baba Aroudj